R ~~N.° 14~~

Extrait de la dissertation de M. Reichenbach sur l'operation de la pupille ressserrée

La dissertation de M. Reichenbach ayant eté imprimée dans le temps est connue de tout le monde, ainsi l'extrait cy joint devient inutile

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

M. Reichenbach, chirurgien ordinaire de S. A. S. Mgr. le Duc Regnant de Wirtemberg, a donné au mois de novembre dernier une dissertation contenant des remarques et des observations sur l'extraction de la cataracte, et une nouvelle methode d'operer lorsque la pupille est fermée contre l'ordre naturel. Cautelæ et observationes circa extractionem cataractæ novam methodum synizesin operandi sistentes.

L'auteur renvoye à M. Mauchar, dont il s'honore d'avoir été le disciple ~~qu'il a eu l'avantage d'avoir~~ en pour ~~maitre~~, sur ce qui regarde la definition, les phenomenes, les signes diagnostics et prognostics de ~~la~~ ~~coarctation~~ coarctation de la pupille: c'est une maladie assez commune dont il assure que la théorie a été etablie et même epuisée dans la savante dissertation que M. Mauchart a donné sur ce sujet en 1745. mais les choses luy ont paru pouvoir etre presentées sous une face nouvelle, quant à ce qui regarde la thérapeutique, c'est à dire les indications curatives, et les ressources que la chirurgie peut fournir pour detruire avec plus de facilité et de securité l'obstacle que le ressserrement de la pupille forme à la penetration des rayons de la lumiere. c'est la ~~nouvelle~~ methode d'operer la cataracte par l'extraction qui luy a suggeré ces nouvelles vües. il a suivi à Strasbourg, et à Paris, les operations de M. Daviel en 1750; et depuis huit années il pratique heureusement cette operation plus de quatre vingt fois, en france, en allemagne, en italie, et surtout à venise. les faits qu'il a eu occasion de voir luy ont ~~fourni~~ plusieurs observations dont il extrait celles qui concerne ~~la nouvelle~~ methode d'ouvrir la pupille. tel est l'esprit du premier paragraphe de sa dissertation, dans lequel il indique ~~quels~~ sous titres trois dissertations publiées en faveur de la methode de M. Daviel.

Dans les paragraphes suivans où il est question de decrire, anatomiquement les parties qu'il

importe de bien connoitre, pour avoir des notions distinctes sur la maladie et sur les operations convenables pr sa guerison, il nous apprend que les anciens avoient donné le nom de phthisie à l'adiminution, ou à l'etrecisse contre nature de la pupille, et que c'est m. Wohlhouse qui a ~~d~~ appellé synizesis ~~le nom de~~ l'entiere occlusion, ou la conrection de cette ouverture. La premiere de ces affections contre nature, ne fait que rendre la vue plus foible dans les lieux qui ne sont pas assés eclairés, mais dans la seconde, s'il ne reste aucun vestige d'ouverture la vüe est entierement abolie.

C'est d'apres les plus excellens anatomistes, et principalement d'apres feu M. Zinn que m. Reichenbach donne la description des partie qui sont le siege de la maladie dont nous parlons; et qu'il en indique les usages

~~Cet~~ au paragraphe XIII ~~que~~ l'auteur fait part de la premiere operation qu'il a faitte, plutot par curiosité que ~~par~~ dans l'esperance d'un heureux succès; car il en avoit formé un tres mauvais prognostiec une fille de la campagne agée de 40 ans etoit parfaitement aveugle, par une goutte sereine avec dilatation excessive de la pupille à l'oeil gauche, et par un etat contraire à l'oeil droit dont la pupille etoit ~~absolument~~ resserrée au point qu'on auroit pu à peine y faire passer la pointe d'une aiguille. derriere cette ouverture en forme de fente on remarquoit quelque chose de blanc, comme un bout de fil. La malade ayant été preparée par une purgation, m. Reichenbach luy fit avec le bistouri ~~ordinaire~~ convenable, l'incision semilunaire de la cornée d'un seul coup. L'humeur aqueuse s'ecoula, et l'uvée s'avança, sans que la pupille voulut s'entre ouvrir. ~~par une~~ au moyen d'une douce compression sur l'oeil, la pupille parut se dilater un peu, par l'effort que faisoit un petit corps pour sortir, et l'on jugea que ce corps etoit adherent, par la promptitude avec laquelle il rentroit des qu'on cessoit de comprimer le globe de l'oeil. m. Reichenbach le saisit avec une petite airigne, mais n'osant forcer l'extraction, il prit le parti de le couper avec les petits ciseaux courbes de l'invention de m. Daviel, ce qui luy reussit; il craignoit une hemorrhagie ~~par les~~ des vaisseaux sanguins qu'on voyoit très distinctement à la surface de ~~cette~~ ce petit corps, mais il fournirent à peine une goutte de sang; il se contracta et sa retraction s'en fit derriere la pupille. le petit corps dont l'extraction a été

faitte, avoit le volume d'un pois, etoit, d'une figure quarrée, d'une consistance dure et osseuse. après qu'elle fut sortie l'on vit la pupille noire et dilatée: on s'assura par les essais ordinaires qu'elle avoit recouvré l'usage de la vue. l'auteur assure qu'ayant examiné les choses de près il a reconnu que le cristallin et sa capsule etoient intacts. tout alla très bien jusqu'au 4e. jour, que les parens et les curieux arrivant de toutes parts, et voulant admirer le succès de cette operation, l'oeil fut fatigué, il s'enflamma, d'où s'est ensuivi une cicatrice si facheuse à la cornée, qu'elle a empeché le passage des rayons de la lumiere en sorte que cette pauvre fille est retombée dans l'aveuglement par une autre cause.

La seconde operation eut plus de succès quoiqu'elle n'en promit d'abord aucun. un prêtre de 72 ans avoit la cataracte avec resserrement de la pupille à chaque oeil. le prognostic fut très incertain. M. Reichenbach, qui paroit n'avoir opéré que sur un oeil, fit d'abord l'incision de la cornée, par laquelle il sortit d'abord non seulement la totalité de l'humeur aqueuse, mais tout le globe de l'oeil etant en contraction, la capsule du cristallin se rompit, et l'on vit sortir une liqueur sous la forme de gelée liquide, c'etoit sans doute l'humeur vitrée, quoique M. Reichenbach ne le dise pas, ce qui fit croire aux assistans que l'oeil alloit se vuider tout a fait, l'operation n'etoit pas sans crainte: il avoit observé que le cristallin avoit suivi l'ecoulement de l'humeur, et il ferma l'oeil pendant quelques minutes. ayant ouvert les paupieres, il n'apperçut aucun vestige d'iris ni de pupille, il n'en voyoit derrière la cornée transparente qu'un grand vuide, comme s'il n'y avoit plus rien dans le globe de l'oeil. il fit fermer les paupieres, et avec une eponge trempée dans de l'eau tiede, il bassina les paupieres en les frottant doucement: l'uvée se releva, mais son ouverture petite après petite et il y paroissoit quelque chose de terne. malgré cela, avec les pansemens ordinaires avec le blanc d'oeuf et l'alun, les choses se retablirent et le malade eut de ses propres mains à sa liberté qu'il voyoit, et lisoit, très bien. mais etat de dire la messe il quit en sa qualité de sous doyen d'un chapitre, remplir les fonctions de son etat.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

La 3e. operation presente des singularités. une femme de 66 ans avoit à un oeil une cataracte de bon caractere, on ne voit pas ici de l'oeil qu'elle confia à M. Reichenbach, l'autre avoit une cataracte avec resserrement de la pupille. après l'incision de la cornée, on porta une aiguille à travers le très petit trou de la pupille pour ouvrir la capsule du cristallin; à l'instant même il sortit avec une sorte d'impetuosité, sans qu'on fut obligé de comprimer en aucune façon le globe de l'oeil. La pupille fut dilatée à l'instant, mais la malade assura qu'elle etoit tout aussi aveugle qu'auparavant. elle fut soignée et pansée méthodiquement: chaque jour on ~~apposé~~ faisoit les tentatives necessaires pour s'assurer du retour de la vue, et enfin on crut qu'elle etoit sans esperance; ce ne fut qu'au bout d'environ d'onze jours, que faisant effort pour regarder son fils, elle apperçut d'abord quelque chose de jaune, et aussitot elle s'écria qu'elle voyoit très bien. dans sa joye elle fatigua ~~bizarre~~ ~~par vouloir~~ par trop d'exercice, il survint une inflammation qui fut rebelle aux remedes. enfin l'opium la guérit, et depuis on a regardé ce remede comme le plus grand secours contre les maladies des yeux.

une quatrième operation fut faite sans succès à un jeune homme qui etoit devenu aveugle par une cause fort singuliere: on l'avoit mis etant jeune en apprentissage chez un cordonnier. le maitre dans un transport de colere contre cet enfant, lui passa son tirepied au col et le pendit derrière une porte; ~~aussitôt~~ ~~ont~~ sur le champ sa face devint livide, et il fut sur le point de perir. ~~il lui~~ la vue s'obscurcit d'abord ~~en cette vue~~, et l'aveuglement en fut la suite.

les quatre observations doivent suffire, dit M. Reichenbach, pour prouver que depuis l'année 1750 nous avons par l'incision semi-circulaire de la cornée transparente une voye plus libre pour operer sur l'oeil que les anciens qui etoient obligés de penetrer dans le globe de l'oeil avec une aiguille à travers la sclerotique.

il rappelle l'invention de M. progt, et avoue qu'il se sert du bistouri de M.

de la faye à qui il donne la qualité de premier chirurgien de l'hopital appelé l'hotel de la charité. c'est avec cet instrument qu'il a fait ~~depuis~~ en huit années 80 operations. il a le premier pratiqué l'extraction à venise en 1762. du nombre de ses opérés, 48 ont très bien gueri; ~~ont~~ la guerison a été imparfaite sur 12, quoiqu'ils aient vu quelque foiblement, et elle n'a pas reussi sur vingt autres, moins par le deffaut de l'opération, que par rapport aux vices ~~[illegible]~~ incurables dont ils etoient atteints.

L'auteur fait esperer qu'il pourra publier un jour ses observations sur les maladies des yeux. il parle des differentes formes de bistouri pour l'incision de la cornée. il prefere celui de m. de la faye, un peu courbe, au droit de m. Sharp. la lancette cachée, le kystitome ne lui plaît point. il revient enfin dans le §. XXIIII à l'operation qu'il convient de faire pour ouvrir l'iris et former une ~~nouvelle~~ pupille. il detaille d'après m. marchan les inconvenients et l'incertitude du procedé par lequel une aiguille portée dans la chambre posterieure, doit attaquer la prunelle; il jette des doutes sur le succès; il ~~[illegible]~~ fait une mention très succinte de la fameuse operation de m. cheselden, qu'il ne croit pas avoir eu toute la perfection possible. on ne pouvoit l'obtenir qu'à la faveur de l'incision demi circulaire de la cornée telle que m. daviel l'a imaginée pour l'extraction de la cataracte; + m. Reichenbach ~~[illegible]~~ [illegible] ne connoit pas le detail de cette operation de m. cheselden; il faut la lire dans l'ouvrage que m. morand a [illegible] de [illegible] doit operer sur l'un, on y fait facilement l'incision X convenable avec une aiguille tranchante; il seroit meme possible pour eviter l'irregularité de la nouvelle pupille de se servir d'un instrument cylindrique creux, d'une espece d'emporte piece, tels, dit l'auteur, que les bourreliers ~~en~~ ont pour faire un trou rond à leurs traits de cuir, ou comme les chirurgiens françois s'en servent pour etablir les cauteres. il se propose d'en faire l'experience quand il en aura l'occasion. il indique les secours usités pour eloigner les accidens et mener les malades à une parfaite guerison. il faut, surtout, dit il, eviter

+ fut le celebre chirurgien anglois

[library stamp]

6

La cataracte des cristaux, qui sont cause des inflammations, des cicatrices mal faittes de la cornée, des staphylomes, ensuite qui attirent une nouvelle cecité, il faut garder le malade aussi autant de soin que la prunelle de l'œil. C'est un jeu de mots que l'auteur se permet, en terminant sa dissertation, et par ce moyen l'on obtiendra à l'avenir le succès qu'on a lieu d'attendre de cette nouvelle opération.

à l'academie royale de chirurgie le 11e fevrier 1768 Louis